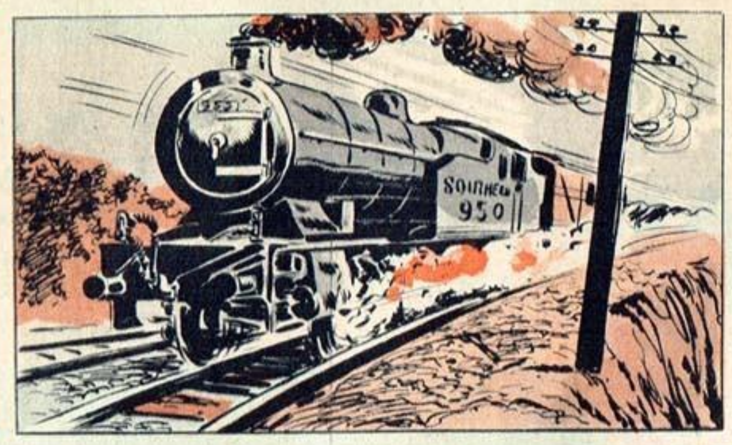

TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
8 F.
27
DANS CE NUMERO, UNE NOUVELLE
HISTOIRE EN IMAGES
DE WILLY VANDERSTEEN
LES MASQUES BLANCS

SABOTAGE

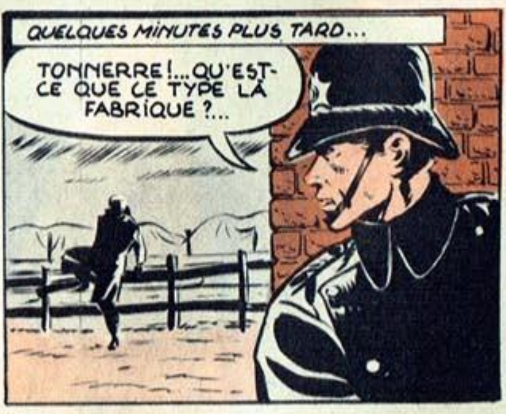
Une histoire complète de ATTANASIO

EN PROVENANCE DE LA GRANDE USINE DE DARWELL, DOUZE WAGONS CHARGÉS DE MINES SOUS-MARINES ROULENT DANS LA NUIT VERS L'ARSENAL DE LA NAVY, A PORSMOUTH.




























VOTRE CHARGEMENT EST PROBABLEMENT SABOTÉ !... DESCENDEZ VITE ET DÉCAMPONS TOUS. J'AI ORDRE DE FAIRE ÉVACUER LES ENVIRONS!


UN PEU PLUS TARD...
QUE SE PASSE-T-IL ?...
UNE ALERTE ?... EST-CE LA GUERRE, GRANDS DIEUX ?...
DINGELINGELING !...


ÉVACUEZ AU PLUS VITE VERS LA CAMPAGNE SUD !... LA GARE EST PLEINE DE MUNITIONS QUI RISQUENT DE SAUTER !...


Y A-T-IL À LOCKROY UN INGÉNIEUR DÉMINEUR ?...
ATTENDEZ DONC... IL YA L'INSTITUTEUR JIM BENTLEY... IL FUT SERGENT AUX DÉMINEURS À LA DERNIÈRE GUERRE...


CHEZ L'INSTITUTEUR ON S'APPRÊTE À ÉVACUER...
PRENONS AUSSI LES COUVERTS EN ARGENT
VOYONS, NE T'AFFOLE PAS... CE N'EST PEUT-ÊTRE RIEN DU TOUT...


MR BENTLEY ?... VOUS ÊTES SPÉCIALISTE EN DÉMINAGE. NOUS CHERCHONS UN VOLONTAIRE, POUR EXAMINER LES WAGONS !...
N'Y VA PAS, JIMMY !...


IL N'Y A AUCUN AUTRE EXPERT DANS LA RÉGION !...
NATURELLEMENT, VOUS ÊTES ENTIÈREMENT LIBRE DE DIRE NON !...
PRENDS LE PETIT CHÉRIE... J'Y VAIS... LE TEMPS DE RAMASSER QUELQUES OUTILS...


CE TRAIN EUT MIS QUATRE HEURES POUR ATTEINDRE PORSMOUTH. SANS DOUTE LE DISPOSITIF ÉTAIT-IL RÉGLÉ POUR SAUTER EN PLEIN ARSENAL...
SI VOTRE HYPOTHÈSE EST EXACTE, J'AURAIS UNE CHANCE D'AVOIR QUELQUES HEURES DEVANT MOI...

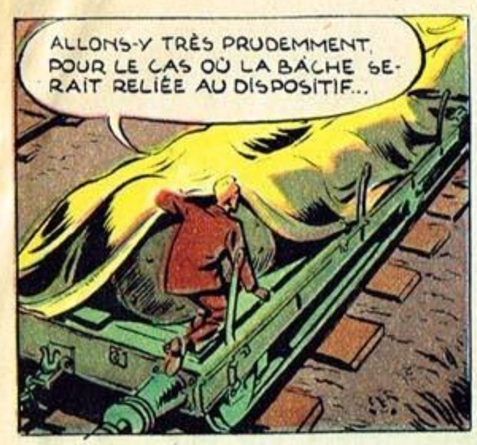

PARDON, DOCTEUR BLYTHE. DANS VOTRE TROUSSE N'AURIEZ-VOUS PAS UN STÉTHOSCOPE À ME PRÊTER ?...


LE VOICI, BENTLEY ! C'EST POUR FAIRE QUOI ?...
EN L'OCCURRENCE VOTRE PETIT APPAREIL VAUT SON PESANT D'OR !...


NOUS VOUS DONNERONS UN COUP DE MAIN, MR. BENTLEY...
ÉLOIGNEZ-VOUS JE L'EXIGE !... INUTILE DE RISQUER D'AUTRES VIES...


ALORS, NOUS RESTERONS ICI. S'IL VOUS FAUT DE L'AIDE, APPELEZ-NOUS...
BONNE CHANCE BENTLEY. C'EST CHIC CE QUE VOUS FAITES LÀ !...


A PRENDRE LES CHOSES AU MIEUX, IL ME RESTE TROIS BONNES HEURES POUR TOUT CE BOULOT...













ALORS QUE L'AUBE D'UN BEAU JOUR D'ÉTÉ COMMENCE À SE LEVER, JESS EST ARRIVÉ À LA GARE DE PORSMOUTH.











































La semaine prochaine : LE BOMBARDIER NOIR



ENTRE NOUS

Vacances à la mer avec Tintin !...

OHE ! les amis, grande nouvelle !

A partir du 6 juillet, et jusqu'à la fin du mois d'août, l'Equipe Tintin visitera, chaque jour, une plage du littoral belge.

Elle y organisera des jeux, des concours, auxquels vous pourrez tous participer, et qui seront dotés de prix magnifiques.

Une estrade sera dressée sur la digue. Le matin, dès 10 heures, vous pourrez venir vous inscrire pour le jeu de votre choix. Et l'après-midi, dès 3 heures, jeux et concours se dérouleront sans désemparer.

Il y aura aussi d'étranges petits feuillets que l'Avion Tintin répandra sur la plage et que vous vous empresserez de saisir au vol, si vous voulez participer à un concours sensationnel dont je vous laisse la surprise !

Consultez, dès à présent, la liste des plages où s'arrêtera l'Equipe Tintin, afin de connaître le jour où vous pourrez vous joindre à elle. Découpez aussi le Bon de Participation aux Jeux qui paraîtra, dans « Tintin », durant toute la durée des vacances. Et lisez attentivement ci-dessous le règlement et la liste des prix.

Venez vous amuser avec nous pendant vos vacances !

A bientôt, les amis !

Tintin



L'EQUIPE TINTIN SERA AU LITTORAL

EN JUILLET

Vendredi 6 : WESTENDE
Samedi 7 : WESTENDE
Lundi 9 : LE COQ
Mardi 10 : LE COQ
Mercredi 11 : ST-IDESBALD
Jeudi 12 : ST-IDESBALD
Vendredi 13 : DUINBERGEN
Mardi 17 : MIDDELKERKE
Mercredi 18 : LA PANNE
Jeudi 19 : LA PANNE
Lundi 23 : BLANKENBERGE
Mardi 24 : BLANKENBERGE
Mercredi 25 : NIEUPORT
Jeudi 26 : NIEUPORT
Vendredi 27 : DUINBERGEN
Samedi 28 : WENDUINE
Lundi 30 : OOSTDUINKERKE
Mardi 31 : OOSTDUINKERKE

EN AOUT

Mercredi 1 : COXYDE
Jeudi 2 : COXYDE
Vendredi 3 : MIDDELKERKE
Samedi 4 : MIDDELKERKE
Lundi 6 : BREEDENE
Mardi 7 : BREEDENE
Mercredi 8 : HEIST
Jeudi 9 : HEIST
Vendredi 10 : BLANKENBERGE
Samedi 11 : BLANKENBERGE
Lundi 13 : MARIAKERKE
Mardi 14 : MARIAKERKE
Vendredi 17 : WENDUINE
Samedi 18 : WENDUINE
Lundi 20 : LA PANNE
Mardi 21 : LA PANNE
Vendredi 24 : COXYDE
Samedi 25 : COXYDE

LES PRIX

POUR LES JEUX DIVERS : Des milliers de lots magnifiques, d'une valeur totale de 100.000 FRS, tels que appareils Gevabox, dérailleurs Huret, albums « Collection du Lombard », chromos, portefeuilles, etc.

POUR LE JEU DU MEILLEUR LECTEUR DE TINTIN : UNE MONTRE HELVA CHAQUE JOUR, ainsi que des albums, des chromos, etc. UN SCOOTER pour le finaliste, vainqueur du tournoi.

POUR LE CONCOURS « TINTIN A LA MER » (feuillets distribués par avion, etc.) : 50.000 FRS DE PRIX, dont un VELOMOTEUR, des vélos « Tintin », des appareils « Gevabox », des ballons « Michelin », des albums « Collection du Lombard », etc.

REGLEMENT

POUR participer à nos jeux sur la digue, il suffira de remettre, le matin, en s'inscrivant : UN BON DE PARTICIPATION, découpé dans le journal « Tintin » et UN EMBALLAGE CARTON de n'importe lequel des délicieux fromages « Franco-Suisse ».

TOUTES CES MANIFESTATIONS, ANIMEES PAR L'EQUIPE TINTIN, SONT REALISEES AVEC LA COLLABORATION DE

GEVAERT
HURET
FRANCO-SUISSE

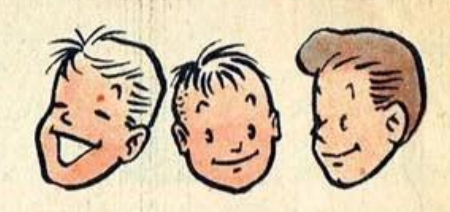
LES AVENTURES DE SON ALTESSE



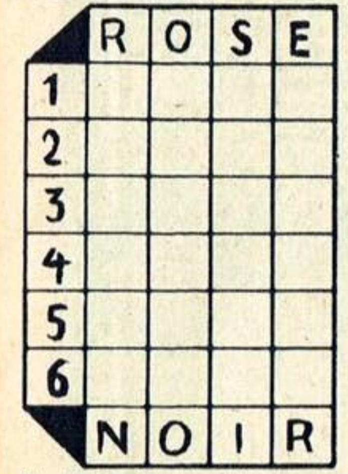




ON S'AMUSE !



METAMORPHOSE



Il s'agit de transformer un ROSE en NOIR en ne changeant qu'une seule lettre à chaque nouveau mot obtenu. Il faut donc trouver six mots permettant cette métamorphose.

MOTS EN TRIANGLE

X X X X X	Violation grave de la loi
X X X X	Acquit
X X X	A cet endroit
X X	Mis en place
X	Voyelle

RIEN QU'AVEC DES 9...

En utilisant à chaque opération seulement trois 9 et en les disposant correctement, il faut obtenir les résultats suivants : 1o 11; 2o 2; 3o 10.

CHARADES

I

Mon premier tire les vers des arbres.
Mon second tire les premiers prix.
Mon troisième n'en tire pas.
Et mon tout est un peintre qui ne laisse personne indifférent : il plait ou ne plait pas.

II

La musique est mon premier.
Mon deux forme la phrase.
Mon trois est une négation.
Mon quatre une consonne.
Et mon tout est un instrument de musique.

III

Mon un dans la foule est impatient.
Mon deux est un passé très proche.
Et il est très désagréable d'avoir mon tout dans l'œil.

IV

Au jeu d'échecs c'est forcément sur mon un que l'on aboutit à mon dernier.
Mon tout est un ouvrage de fortification.

V

Mon un est un possessif.
Mon deux un poisson de mer.
Mon dernier est une proposition.
Mon tout produit des légumes.

LE TEST DE LA SEMAINE :



ETES - VOUS PEUREUX ?

1. Tremblez-vous de tous vos membres quand le tonnerre gronde, quand l'éclair luit et quand le vent fait grincer porter et fenêtres ? . . . . .
2. Seriez-vous malade à l'idée de traverser seul une forêt, la nuit ? . . . .
3. Un plancher qui grince, un meuble qui craque vous font-ils battre le cœur ? . . . .
4. Faut-il vous prier à genoux pour vous décider à descendre à la cave ou à chercher un objet dans le noir, en cas de panne d'électricité, par exemple?
5. Prenez-vous la poudre d'escampette quand un chien aboie ? . . . .
6. Si vous voyez deux yeux luire dans l'obscurité, les prenez-vous pour ceux d'un loup, d'un voleur, voire du diable ? . . . .
7. Fuyez-vous les disputes, de peur d'attraper quelque horion ? . . . .
8. Avant de vous coucher, vous assurez-vous qu'un voleur ne se cache pas sous votre lit ? . . .
9. Vous est-il déjà arrivé de vous enfuir à la vue d'une ombre qui n'était que la vôtre ? . . . .
10. Les histoires de brigands vous font-elles frémir ?
11. Redouteriez-vous de devoir prendre l'avion ? .
12. Avez-vous peur dans une auto roulant à du cent à l'heure ? . . . .
13. Etes-vous angoissé dans un tunnel ? . . . .
14. Songez-vous que le pont pourrait s'effondrer lors de votre passage ? . . . .
15. Craignez-vous d'attraper toutes les maladies dont on parle devant vous ? . . . .

Total . . .

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?

A
JE SUIS VIL
C'EST UNE VIEILLE COLÈRE
PRIX D'HONNEUR
ON
l'
TRAITE

VOUS TROUVEREZ LES SOLUTIONS DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN







LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAITRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

En recherchant la cause des phénomènes qui se sont produits autour du lac des Aras, Dan s'est introduit dans une base secrète. Le professeur Schaffer va le mettre au courant des activités de cette base...



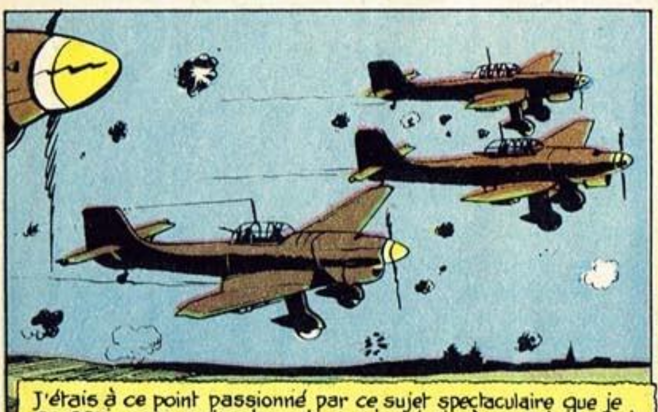
Cependant, peu avant ma capture, j'ai découvert une capsule cylindrique éjectable qui ne pouvait provenir que d'un astronef en détresse... Un astronef identique, sans doute, à celui qui s'est envolé tout à l'heure...?...

C'est exact!... Une de nos fusées a été détruite il y a quelque temps. Et l'un des membres de l'équipage n'a jamais été retrouvé!





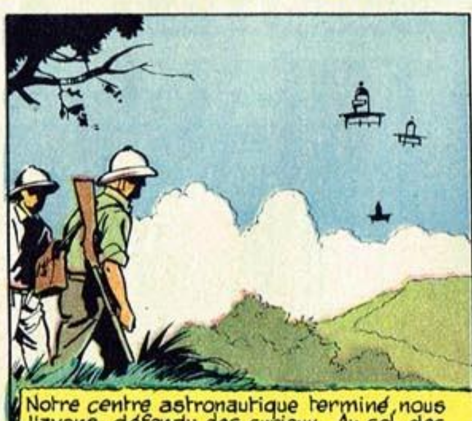
















(A suivre.)

LES AVENTURES DE CHLOROPHYLLE

PAS DE SALAMI POUR CÉLIMÈNE!

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT























LE CERVEAU DE L'ORGANISATION H

Pendant que Gauvin perquisitionne chez Brown-Sequa, Stenner apprend que ce n'est pas le docteur qui se cache derrière le masque du Numéro un...

AU moment même où Gauvin faisait chez le docteur cette découverte extraordinaire, Stenner, en face du Numéro un démasqué, passait un moment fort désagréable. Sa première surprise passée, il se demanda si Serge ne l'avait pas trompé volontairement. Mais ce soupçon ne l'eut pas plus tôt effleuré qu'il le repoussa. Dans les circonstances actuelles, une telle duplicité de la part de Gauvin eût été inconcevable !

QUOI QU'IL en soit, l'homme qui venait d'enlever sa cagoule n'offrait, hormis la taille et la corpulence, aucun trait commun avec le docteur. Son teint gris, ses traits anguleux, son nez en bec d'aigle et ses grands yeux sombres parsemés de paillettes d'or, dont l'éclat trahissait une nature ardente de visionnaire, le faisaient plutôt ressembler à un austère dominicain espagnol.

— Eh bien, Stenner ! fit-il d'une voix sarcastique, vous n'avez plus l'air aussi sûr de vous !... Savez-vous que vous êtes — à part Brown-Sequa, Borchak et Costa-rena — le seul membre de l'organisation devant qui je me sois montré à visage découvert ?...

Il s'interrompit un instant et fixa ses prunelles sombres sur l'Argentin.

— Si je vous fais cet honneur, reprit-il, c'est parce qu'il me plaît de vous confondre, et aussi parce qu'on ne vous donnera pas l'occasion d'aller vous en vanter par la suite !

Il éclata de rire devant l'expression tout à la fois interdite et angoissée de Stenner.

— Pauvre naïf ! continua-t-il en dominant malaisément son hilarité. Je parie que vous vous attendiez à vous trouver en présence du docteur ! Est-ce que je me trompe ?... Hé oui, le Français s'est mis le doigt dans l'œil ! Brown-Sequa n'est pas l'homme qu'il croit. En réalité, il travaille sous mes ordres. Et s'il joue le rôle du Numéro un aux réunions, le visage dissimulé sous une cagoule, c'est sur mes instructions !... Mais le chef, c'est moi ! Le maître tout-puissant, c'est moi ! Le cerveau de l'entreprise, c'est moi !... Moi, qui chaque matin endosse ma livrée de valet de chambre, qui passe pour sourd-muet et qui loge dans une mansarde !...

Tout en parlant, le Numéro un s'exaltait. Il haussait le ton, sa voix prenait des inflexions grandiloquentes, presque tragiques, ses yeux flamboyaient... Il pouvait enfin étaler sa puissance au grand jour, voir quelqu'un trembler devant lui. Son orgueil longtemps brimé par le rôle obscur qu'il s'était contraint à jouer dans la coulisse s'enivrait dangereusement de cette satisfaction. « C'est un fou, se dit Stenner épouvanté, un fou de génie de l'espèce la plus dangereuse ! ».

— Vous... vous êtes le domestique de Brown-Sequa ! balbutia-t-il pour gagner du temps.

— Oui, le domestique ! Stupéfiant, n'est-ce pas ?... Je suis celui qui n'ouvre jamais la bouche, qui va et vient silencieux comme une ombre, qui fait semblant de se livrer aux tâches domestiques les plus répugnantes avec un dévouement de caniche !... Mais je le suis parce que je veux l'être !

— Pourquoi ?

— Vous ne comprenez donc pas que ma livrée de valet de chambre me rend plus invulnérable que l'homme invisible ?... Qui pourrait soupçonner un modeste serviteur de diriger une entreprise comme l'organisation H ?... On me croit sourd-muet, mais c'est ma voix enregistrée que vous entendez aux réunions et qui vous confie les missions dont vous vous acquittez ! Personne, aucun enquêteur, aucun indiscret, si perspicace qu'il soit, ne pourrait remonter jusqu'à moi ! Si par extraordinaire, il découvrait l'identité des membres de l'état-major, il devrait fatalement s'arrêter à Brown-Sequa ! Même ma voix enregistrée ne peut pas me trahir, PUISQUE JE SUIS SOURD-MUET !... Le docteur est ma dernière ligne de défense, la « garde » que je ferai donner si les nécessités m'y contraignent. Moi, JE SUIS HORS D'ATTEINTE. ILS NE ME DEMASQUERONT JAMAIS !...

Et le Numéro un éclata d'un rire strident, incoercible, qui résonna aux oreilles de Stenner comme un glas.

LA DEFENSE FLECHIT

Lorsque Gauvin reparut dans le cabinet de travail où l'attendaient les enquêteurs et Brown-Sequa, il avait les yeux brillants et l'expression triomphante d'un homme qui vient de résoudre un problème particulièrement ardu.



— J'ai découvert des choses fort intéressantes là-haut, dit-il à l'inspecteur San Martin. Vous allez d'ailleurs pouvoir en juger.

Il déposa sur la table l'appareil enregistreur qu'il avait trouvé dans l'armoire et une chemise de carton bourrée de vieilles coupures de journaux.

A la vue de ce butin, le docteur se leva comme mu par un ressort et ses yeux hagards se fixèrent sur l'appareil enregistreur. Il était livide, ses mains tremblaient et on eût cherché en vain sur son visage les traces du sourire goguenard qu'il affichait encore un quart d'heure auparavant.

— A présent, dit Serge, expliquons-nous !... Contrairement à ce que je croyais, Brown-Sequa n'est pas le Numéro un de l'organisation H. Ce rôle glorieux est assumé par son domestique, ou plus exactement par l'individu qui se fait passer pour son valet de chambre et qui, entre parenthèses, n'est pas plus sourd-muet que vous et moi ! A preuve, le bout d'enregistrement que j'ai trouvé sur l'appareil. La voix est identique à celle que j'ai entendue à deux reprises successives au siège de l'organisation !

— Qu'est-ce que c'est que cette nouvelle fable ? s'écria le docteur dans un sursaut désespéré. Je proteste...

— Permettez, señor, l'interrompit l'inspecteur San Martin. Vous protesterez plus tard. Pour le moment, laissons parler le señor Gauvin !

— Vous n'avez jamais entendu parler d'un certain Lobescu, Anton Lobescu ?... demanda Serge au membre des services du contre-espionnage.

L'autre fronça les sourcils et hocha la tête.

— A vrai dire, il me semble que si... Ce nom me rappelle quelque chose, mais je vous avoue que mes souvenirs sont très vagues.

— Voilà qui va vous rafraîchir la mémoire, continua Gauvin en lui tendant les coupures de journaux. Ces articles ont été publiés dans des quotidiens roumains qui ont paru à Bucarest pendant la guerre. Regardez attentivement les photographies de l'homme dont il est question !...

— Oui, je le reconnais... On nous a transmis deux ou trois de ces photos, il y a quelques années, à la suite d'une demande d'immigration introduite par ce Lobescu. Il faisait partie, je crois, d'un groupe politique !

— Il était l'un des chefs de la garde de fer roumaine. Or, messieurs, ce Lobescu n'est autre que le domestique du docteur Brown-Sequa et le Numéro un de l'organisation H !...

Un silence mortel suivit la déclaration de Gauvin et les yeux de tous les assistants se tournèrent vers le docteur.

LA SEMAINE PROCHAINE :

HORS DE COMBAT





LE TALIS



























sion...
angoiss...
— Pau...
en dominant ...
rité. Je parie que

MAN NOIR


Teddy et Maggy errent dans les couloirs du temple où les a enfermés Gopal. Un regard brillant vient de trouer l'obscurité...




HAHAHAHAHA!...
HAHAHAHAHA!... Les petits enfants qui se jettent dans mes bras... Hahaha!... Quand je dirai cela au maître, il va rire!...
Et maintenant, petits blancs, vous allez faire un joli plongeon du haut de cette falaise....


TARASS-BOULBA!...
Mais brusquement le noir sursaute, comme électrisé....


TARASS-BOULBA!..
Tarass!.. Oh!...


Teddy et l'écuyère se précipitent dans les bras du géant....
Mes petits!... Trêve de sentiments... Vous allez prendre l'escalier par où je suis venu...


Au pied de celui-ci, il y a un éléphant... Ne vous inquiétez pas, les gardes sont solidement ficelés... Allez au cirque aussi vite que vous le pourrez....


Et toi, Tarass ?...
Il y a longtemps que j'attends ce moment...


... et les enfants n'y sont pas admis...
Non, tu ne vas pas ?...
C'EST UN ORDRE!


Teddy a lu toute la froide résolution dans les yeux de son grand ami, aussi entraîne-t-il Maggy vers l'escalier après avoir délivré Bengali....


Le géant se tourne alors vers le noir, et d'une voix tonnante...
A NOUS DEUX, MONSIEUR MUSTAPHA!...

UNE GRANDE EXCLUSIVITE « TINTIN »



Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

SILENCE... ON TOURNE !...

CETTE fois, nous y sommes : dans quelques heures nous prenons la route. Pour nous accompagner dans cette expédition qui durera un mois et qu'on appelle « la randonnée de juillet », il y aura quelques centaines de voitures bourrées de journalistes, de reporters, de cinéastes... Il y aura aussi deux cents motos, engins pétaradants qui, seuls, permettent de suivre les coureurs, surtout dans les cols. Il y aura enfin cent vingt concurrents, car il ne faudrait pas oublier ces géants de la route qui retiendront pendant près de trente jours l'attention des grands et des petits. Au point que les ménagères laisseront brûler leur soupe; les sentinelles déserteront leur poste; les pères trappistes sortiront de leur monastère et pourront enfin placer un mot; les travailleurs auront congé et toute la France ne parlera que du Tour, de son Tour !

IL n'y aura pas que de la joie. Les touristes qui traversent le pays à cette époque de l'année, s'ils calculent mal leur itinéraire, seront stoppés des heures durant par le service d'ordre qui bloque les routes réservées au passage des coureurs : ceux-là maudiront l'inventeur de la bicyclette. Ils ne seront pas les seuls: les cafetiers, qui ont le malheur de se trouver sur la route des champions, ne sauront à quel saint se vouer quand ils se verront dévalisés par les chasseurs de canettes. Témoin ce « bistrot » imprudent qui, en pleine montagne, avait eu la malchance de se signaler à l'attention de tous en indiquant sur un immense calicot que les coureurs eux-mêmes ne pouvaient pas ne pas voir : « Boissons glacées à volonté ». Au passage de la course, il vit son échoppe saccagée comme aux meilleurs temps des typhons !

Ainsi donc, le Tour partira de Reims, capitale de la champagne, pour prendre la direction de la Belgique, Liège étant ville-étape; il redescendra ensuite vers Lille et ne quittera plus la France qu'après avoir franchi les Pyrénées et traversé le Midi pour se présenter enfin aux pieds des Alpes et aller visiter l'Italie. Après cela, il reviendra en France, chez lui, et remontera sur Paris en promenant devant les foules heureuses de l'applaudir, le beau maillot jaune du vainqueur. Qui en sera l'heureux porteur ? Cette fois-ci, le pronostic n'est pas facile. Il fut un temps, heureusement révolu, où les super-champions dominaient facilement le lot ! Ce fut le cas de Coppi, de Koblet et de Bobet.

Maintenant que Louison Bobet a refusé de participer à l'épreuve de l'Equipe et du Parisien Libéré, les deux journaux organisateurs du Tour, la succession est ouverte. Une dizaine de coureurs peuvent prétendre à la victoire. Il n'y en a vraiment aucun qui représente « l'homme à battre ». Bien sûr, si on base son jugement sur le dernier Tour de France, il est évident que des hommes comme Charlie Gaul, Jean Brankart, Antonin Rolland (s'ils sont en bonne condition, naturellement) peuvent faire figure de favoris. Mais depuis lors, il y eût d'autres révélations et, à notre humble avis, un Fred Debruyne devrait avoir sa chance.

Laissons donc ces pronostics individuels, par trop scabreux. Disons plutôt que parmi les équipes alignées, celle de Belgique devrait se distinguer comme l'ont laissé supposer ses coureurs depuis le début de la saison où ils ont vraiment dominé la situation. Voilà le vrai pronostic. C'est d'ailleurs celui des étrangers. C'est pourquoi notre tâche sera très lourde : chaque fois qu'un maillot bleu-ciel, barré de rouge, jaune et noir, essayera de prendre le large, il peut être sûr qu'il servira de point de mire aux autres et qu'il lui faudra s'accommoder de la présence d'autres gêneurs. Tel est le sort de tous les favoris.

★

Un petit mot encore avant le grand départ : chaque soir d'étape, j'essayerai d'être fidèle au « poste » (comme par hasard). Fasse le ciel qu'au moment d'entrer en contact avec la Belgique, mon « allo, allo, chers auditeurs » qui annonce le début du reportage, puisse être lancé de telle façon que rien qu'au son de ma voix, mes amis de Tintin sachent que les nouvelles sont bonnes ! Et j'ai l'impression, en effet, qu'il y aura beaucoup de joie en ce mois de juillet sur les routes de France et d'ailleurs !



CHARLIE GAUL



JEAN BRANKART



ANTONIN ROLLAND

VINGT ANS APRÈS



Après avoir essuyé un refus chez Aramis, d'Artagnan a convaincu Porthos d'entrer au service du cardinal Mazarin. Il lui reste à persuader Athos.

DEUX MESSAGES MYSTERIEUX



(31) LE Gascon n'eut pas à attendre longtemps. A peine Planchet eut-il posé sa question qu'une voix, venant d'une salle basse, demanda : « Eh bien, où est-il, ce gentilhomme qui veut me voir ? » Cette voix qui parvint jusqu'à d'Artagnan réveilla dans son cœur mille souvenirs qu'il avait oubliés. Il sauta à bas de son cheval et courut vers Athos qui venait d'apparaître. A la vue du mousquetaire, une émotion visible se peignit sur le beau visage du comte de la Fere. Il fit deux pas rapides vers le Gascon et le serra dans ses bras. Chose étrange Athos semblait avoir rajeuni. Son visage un peu allongé avait gagné en majesté; il était plus svelte qu'autrefois, et son attitude respirait la sérénité.



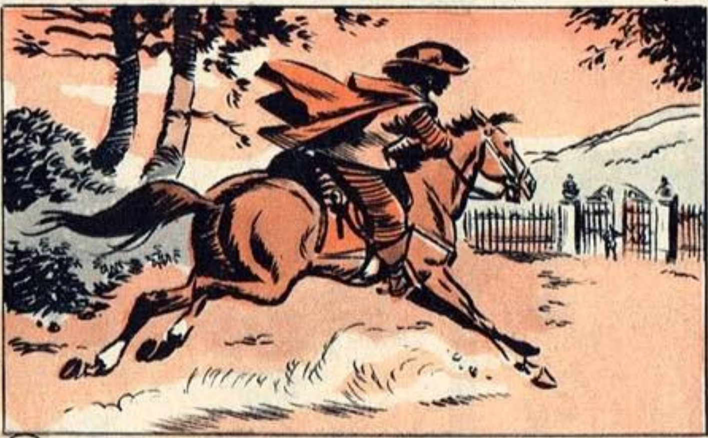
(32) LES premières effusions passées, d'Artagnan s'empressa de donner des nouvelles de Porthos et raconta avec la verve de son humeur gasconne toutes les magnificences du géant en son château de Pierrefonds. « Je suis bien heureux de savoir qu'il se porte bien, dit Athos. Et Aramis, l'avez-vous revu ? » — « Je l'ai revu aussi, répondit le mousquetaire, mais il m'a paru froid. » — « Ah, vous avez vu Aramis ! reprit Athos en regardant d'Artagnan de son œil investigateur. Mais c'est un véritable pèlerinage que vous faites au temple de l'amitié ! » D'Artagnan surprit ce coup d'œil et s'en inquiéta. Il décida de brusquer les choses. Avec un homme aussi loyal qu'Athos, mieux valait ne pas s'embarrasser de diplomatie !



(33) MON cher ami, lui dit-il brusquement, que diriez-vous de reprendre du service ? » Athos sourit. « Il ne me déplairait pas de rentrer en campagne, répondit-il, mais pour qui et contre qui ?... Car je préfère vous le dire tout de suite, la seule cause que j'accepterais de servir est celle du roi ! » — « Précisément ! » fit le Gascon. — « Mais entendons-nous. Si par cause du roi vous entendez celle de M. de Mazarin, nous cessons de nous comprendre ! » D'Artagnan détourna les yeux, embarrassé. « Bon, se dit Athos, notre lieutenant est au cardinal ! » Et dès ce moment, il s'observa avec une extrême prudence. De son côté, d'Artagnan joua plus serré que jamais. La cause était perdue, il le sentait bien...



(34) MAIS il lui déplaisait de s'avouer déjà vaincu. A la fin, convaincu que jamais Athos ne consentirait à servir Mazarin, il n'insista plus et parla d'autre chose. Au dîner, deux lettres arrivèrent qu'Athos lut avec une extrême attention, sans pouvoir s'empêcher de tressaillir plusieurs fois. Le Gascon qui avait la vue perçante reconnut sur une de ces lettres la petite écriture d'Aramis. « Diable, pensa-t-il, s'ils correspondent c'est sans doute qu'ils conspirent ensemble ! Tenons-nous sur nos gardes ! » Vingt minutes plus tard, le valet reparut porteur d'une lettre très pressée... pour d'Artagnan. Ce fut au tour d'Athos de regarder du coin de l'œil. Le Gascon lut le message sans sourciller.



(35) LE service, dit-il simplement. M. de Tréville est malade et l'on me rappelle à Paris ! » Athos ne fit aucun commentaire mais son œil scrutateur considéra d'Artagnan avec une expression songeuse... Une heure plus tard, les deux amis se firent leurs adieux. « A propos, s'exclama le Gascon comme il sautait en selle, je ne vois point Grimaud, votre fidèle valet ! Il va toujours bien?... » — « Fort bien, répondit Athos en riant. Je l'ai prêté à l'un de mes amis. » — « Eh bien, au revoir, mon cher comte, reprit le Gascon. A bientôt, j'espère ! » Et suivi de Planchet, il piqua des deux vers Paris. A peine fut-il hors de vue qu'Athos appela un de ses domestiques. « Mon cheval, vite !... dit-il. Je pars pour Vincennes. »



(36) CE nom de Vincennes, s'il l'avait entendu, n'eut pas manqué d'alerter d'Artagnan. C'était en effet dans le donjon de cette place — on se le rappellera — qu'était enfermé le duc de Beaufort, l'irréductible ennemi de Mazarin... Mais suivons plutôt notre Gascon sur la route de la capitale ! Au bout d'une lieue il s'arrêta et tira de sa poche la lettre qu'on lui avait remise au déjeuner. Il la relut avec attention : « REVENEZ SUR-LE-CHAMP A PARIS, y était-il écrit, DE GRAVES EVENEMENTS S'Y PREPARENT. (s) GIULIO MAZARIN. » — « Peste, pensa d'Artagnan, pour m'écrire de la sorte il faut que Son Eminence soit inquiète. Voudrait-on par hasard faire évader Beaufort de Vincennes ?... »

GLOBUL

chasse les papillons

PAR TIBET

























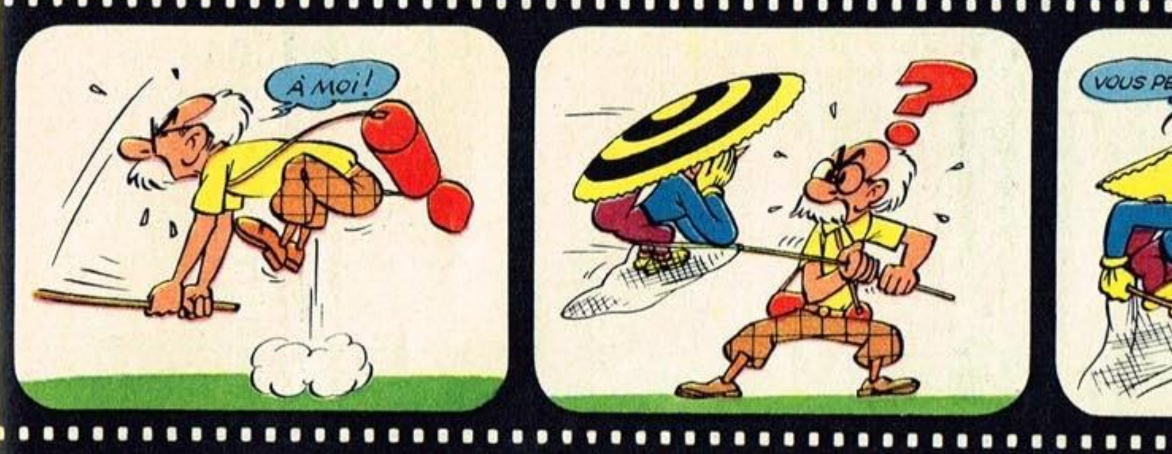





CIEL!... QUE... QUE VOIS-JE?!


DEUX DE CETTE ESPÈCE EN UN JOUR, C'EST IMPOSSIBLE!..JE DOIS RÊVER!


JE NE RÊVE PAS! C'EST LE GRAND JOUR DE MA VIE!!!


À MOI!


?


VOUS PERMETTEZ? J'AI LA VUE BASSE!


HÉ! JE N'Y VOIS PLUS! OÙ ÊTES-VOUS?!


EN ATTENDANT DE NOUVELLES LUNETTES, IL EN SERA QUITTE POUR CHASSER L'ÉLÉPHANT!


QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ, VOUS?!
HEU... JE CHERCHE DES LUNETTES!
PELOUSE INTERDITE


... AVEC UN FILET À PAPILLON!?!... JE VOIS! C'EST UN COMIQUE!!!


VENEZ, MON AMI! ALLONS FAIRE RIRE LE COMMISSAIRE!


NE FAIS PAS ATTENTION, PAPILLON! C'EST PRESTO! IL EST UN PEU SNOB AUJOURD'HUI!


VIENS! J'AI UNE IDÉE!


DES LUNETTES NOIRES, UN SOMBRERO, ET TOI, PAPILLON, EN NOEUD... HEU... DU MÊME NOM!


HELLÔÔÔ, CHER VIEUX! NOUS AUTRES AUSSI, LES MARTIENS, NOUS SAVONS NOUS DÉGUISER DIIIIGNEMENT... EN CLOWN!
FIN

LE SAC A MALICES
DU PROFESSEUR NICOLAS FLANELLE

LA FLOTTE MAGIQUE AU COMBAT...

Annonce à ton petit frère que tu vas lui fabriquer une flottille miniature, qui va évoluer et combattre, sous ses yeux, par la puissance d'une force mystérieuse.

Il te sera facile de tailler dans des bâtonnets de craie de forme rectangulaire, des coques de navires réduits. Tu profileras l'arrière et l'avant vaguement en pointe, mais tu veilleras à ce que le dessous soit bien plat. Rien ne t'empêche d'agrémenter chaque bâtiment de mats en allumette, eux-mêmes décorés de pavillons en papier de couleur. Le tout en proportion, évidemment.

Tu poses ces vaisseaux de craie dans un vieux plateau ou dans un bassin plat, dans lequel tu verseras une mince couche de vinaigre... Et le miracle se produit.



Aussitôt entourés d'écume, les navires vont se soulever et se précipiter à droite et à gauche, en s'abordant comme dans un véritable combat naval du temps des corsaires.

Toi, tu as compris, n'est-ce pas, l'explication de ce « mystère ». Au contact du vinaigre, la craie se décompose et fournit de l'acide carbonique. Ce gaz, qui se dégage en bulles, qui réagit sur le liquide... et sur la flottille qu'on dirait secouée par une tempête.

NE JETEZ PLUS LES NOYAUX DE FRUITS !

Quand vous dégustez avec délice, en été, des cerises ou des prunes, en hiver des dattes, avez-vous songé qu'il vous était possible de faire, avec les noyaux de ces fruits, d'amusants bricolages ?

Puisque votre petit frère possède un rutilant costume d'Indien, pourquoi ne pas lui fabriquer un collier de grand-chef Sioux ? De même vous pouvez faire, au moyen de noyaux judicieusement coloriés et assemblés, des petites croix, des chapelets rustiques, des bracelets, des colliers pour mettre sur une robe de campagne ou de plage, des rideaux-portières exotiques, et mille autres fantaisies charmantes. (Voyez nos figures.)

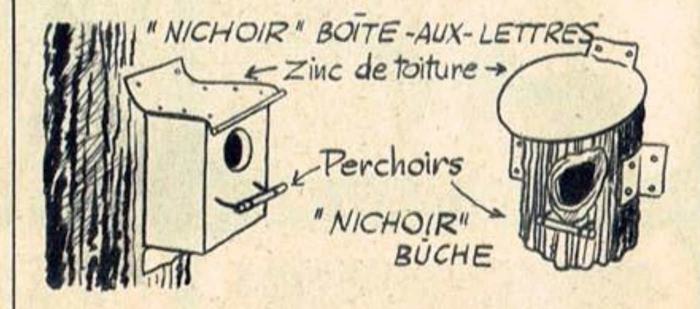
Il convient tout d'abord de laisser sécher au soleil les noyaux. Puis de les polir, en les enfermant dans une boîte de fer remplie à moitié, que vous remuerez longuement. Roulés sur eux-mêmes, comme les galets d'un torrent, ces noyaux perdront par frottement entre eux toutes aspérités disgracieuses.

L'opération la plus délicate est le percement des noyaux. A cette fin, utilisez une de ces légères vrilles (qu'utilisent les amateurs de découpage des bois minces) en choisissant un foret de très petit diamètre. Le noyau devra, durant ce travail, être serré entre les mâchoires d'un petit étau, qui auront préalablement été garnies de deux lamelles en caoutchouc, pour éviter l'écrasement.

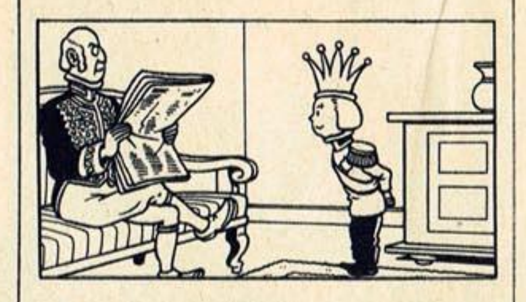
Il n'est pas indispensable de teinter les noyaux, mais voici un moyen de le faire. Laissez macérer les noyaux secs, durant une nuit, dans une solution aqueuse à 10 % de ferrocyanure de potassium (communément appelée « prussiate jaune » des droguistes). Prenez soin de ne pas boire de ce produit, s'il vous plaît... On essuie ensuite les noyaux, sans les laver, et on les trempe pendant quelques heures, soit dans un bain de sulfate ferreux en solution aqueuse à 5 % (ceci donne des tons bleus foncés), soit dans une solution aqueuse à la même concentration de sulfate cuprique (on obtient alors des tons bruns-rouges).

On montera le tout, en variant les formes et les couleurs des noyaux, au moyen d'un solide fil de lin ou d'un souple fil de fer.

Allons, les courageux, au travail. Je vous garantis que vous ne regretterez pas vos efforts.



APPRENONS L'ANGLAIS
AVEC LE PRINCE RIRI !



PREMIERE LEÇON

I. TEXTE.

1. *I am Riri.*
2. *I am a prince.*
3. *I am a boy.*
4. *I am small.*
5. *I am not Tintin.*
6. *I am not a girl.*
7. *I am not a man.*
8. *I am not tall.*

II. PRONONCIATION.

1. *Aï èm Riri.*
2. *Aï èm e prinns.*
3. *Aï èm e boï.*
4. *Aï èm smôl.*
5. *Aï èm nott Tintin.*
6. *Aï èm nott e geul.*
7. *Aï èm nott e mèn.*
8. *Aï èm nott tôl.*

III. VOCABULAIRE.

I am = je suis.
a boy = un garçon.
a prince = un prince.
small = petit.
not = ne pas.
a girl = une fille.
tall = grand.
a man = un homme.

IV. GRAMMAIRE.

1. *Je = I, s'écrit toujours de cette façon ; comme i majuscule.*
2. *Un, une = a (prononce e).*
3. *Ne pas = not ; la négation not se place toujours après le verbe.*

V. EXERCICE N° 1.

Traduis *en anglais* les phrases suivantes. Tu trouveras la correction de cet exercice dans le prochain numéro de Tintin.

1. *Je suis un homme.*
2. *Je ne suis pas un prince.*
3. *Je suis une fille.*
4. *Je suis grand.*
5. *Je ne suis pas petit.*
6. *Je ne suis pas un garçon.*

TINTIN vous raconte...

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

SOIS PIEUX !

VOUS saviez déjà que la religion grecque était une drôle de religion. Celle des Romains n'était pas moins étrange ! Elle comptait d'innombrables divinités, fort jalouses les unes des autres et auxquelles on devait rendre un culte particulier. On ne s'y retrouvait plus !... Nous nous plaignons parfois lorsque nous devons apprendre par cœur des listes d'affluents, de provinces ou de départements; qu'aurions-nous dit si l'on nous avait forcés à connaître sur les bouts des doigts les noms des milliers de dieux romains, avec les litanies de prières ou d'hommages que l'on adressait à chacun d'eux !...



1. - PIETE

CAIUS Fabius Serpilius écoutait attentivement sa mère, la pieuse Metella. « Mon fils, disait-elle, tu dois être pieux ! ». « Oui, mère, mais comment ? ». « En confiant chaque chose au dieu qui s'en occupe... Au dieu « Manger », au dieu « Entrer », au dieu « Sortir », au dieu « Se moucher », au dieu... ». « Il y en a beaucoup, mère ? ». « Des dizaines de milliers !... Mais ce n'est pas tout : pars toujours du pied droit, et quand tu invoques un dieu, dis exactement les mots que je t'apprends... Tu sais la formule qu'il faut répéter vingt-sept fois en crachant chaque fois d'une certaine façon ? Ce serait terrible si tu te trompais !... Tu ne serais pas pieux... ».



2. - JUPITER CAPITOLIN

NE pas se tromper en s'adressant aux dieux !... Et encore, les dieux « porte », « fenêtre », « seuil », « clef » et les autres étaient de petits dieux ! Que serait-ce lorsqu'on s'adresse aux grands ? Caïus songeait à Jupiter, père des dieux, dont la statue se voyait dans le fond du temple qui domine le Capitole. La statue était rougeâtre, le dieu assis et couronné... et tenant la foudre. Brrr ! Evidemment pour punir ceux qui se tromperaient de geste ou de mot !...



3. - TRIPLE OFFRANDE

DE loin, Caïus avait vu un sacrifice devant le temple. On avait tué un porc, un bélier et un taureau... « Sus, ovis, taurus » — un « suovetaurile »... Cela avait duré longtemps, surtout pour examiner les entrailles des victimes. C'est qu'un sacrifice est un marché : si aucune erreur de forme n'est commise, le dieu paiera; sinon, gare !

4. - VESTALES

MERE ! cria Caïus, j'ai rencontré tante Fausta, précédée d'un licteur ». « Mon fils, Fausta est Vestale. C'est un grand honneur pour la famille qu'on l'ait choisie quand elle avait six ans pour faire partie du collège des six prêtresses de la déesse Vesta. Sache qu'elle entretient le feu de l'état sur l'autel... ». « Et si elle le laissait éteindre ? ». « Ce serait horrible ! ». « Et elle ne peut pas quitter ? ». « Si, après trente années ». « Et pourquoi ne se marie-t-elle pas ? ». « C'est défendu ! ». « Et si elle le faisait quand même ? ». « Chut ! Elle serait enterrée vivante ». « Elle est heureuse? ». « Oui, Caïus, et très fière ! ».





5. - PRETRES

CAIUS acquit ainsi un respect superstitieux pour les dieux et pour les prêtres, chargés du culte; ces hommes « qui ne pouvaient pas se tromper ». Tout de même, il y en avait qui étaient drôles : les Arvales qui dansent en chantant; les Flamines qui gardent toujours un bonnet sans nœud; les Augures surtout avec leur ridicule bonnet pointu, et qui passent leur vie à voir les présages dans le foie des bêtes et dans l'appétit des poulets sacrés.

(A suivre.)

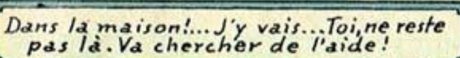
LES AVENTURES D'ALIX

LA TIARE D'ORIBAL

TEXTES ET DESSINS DE JACQUES MARTIN

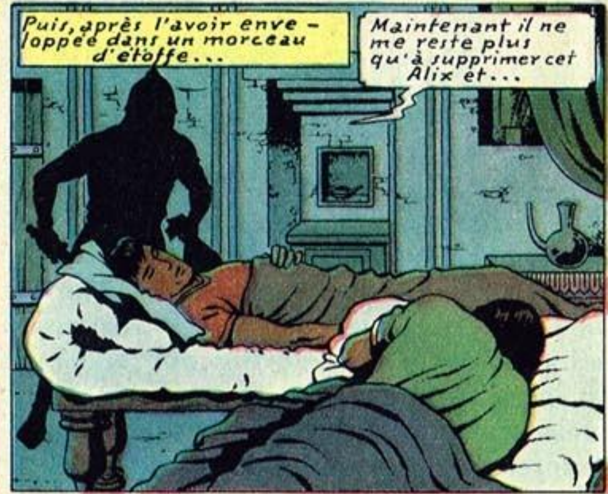


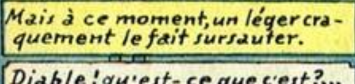
Par un garde, Alix apprend que l'espion est là, tout près.



































LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY

LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Chick Bill et ses amis poursuivent les « Diables à Quatre » qui fuient en diligence. Celle-ci vient de s'engager entre deux falaises abruptes...















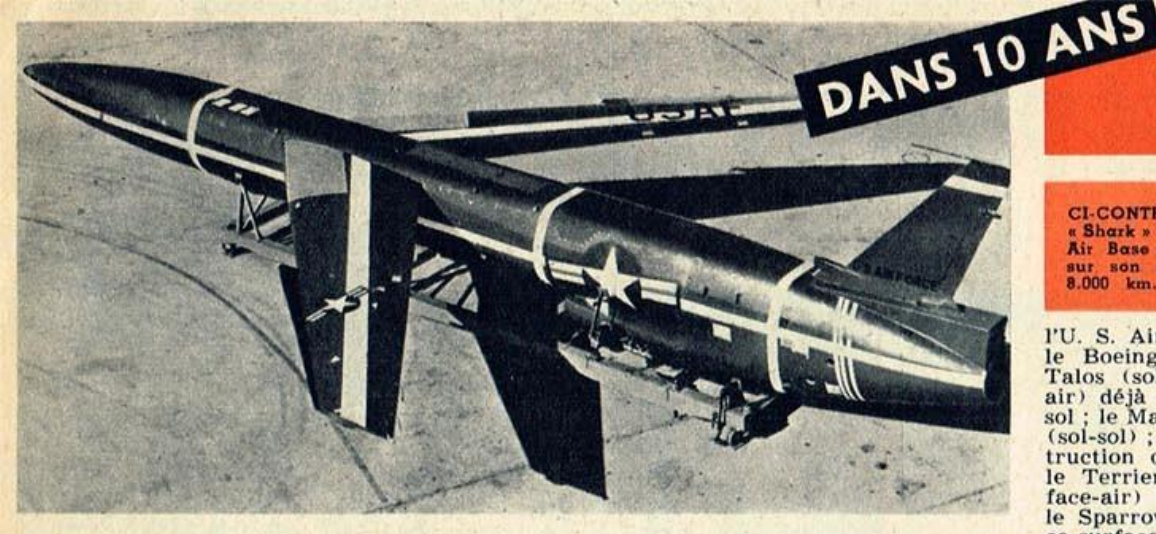












DANS 10 ANS LE TOUR DE

CI-CONTRE, A GAUCHE : Le Northrop « Shark » (SM 62) photographié à la « Patrick Air Base ». C'est un engin dirigé au départ sur son objectif. Sa portée, prévue, est de 8.000 km. Sa vitesse de vol : 1.000 km/h.

LES spécialistes de l'aviation affirment que dans trois ou quatre ans les nouveaux avions à réaction permettront de traverser l'Atlantique en 6 heures. Mais ces performances sont déjà périmées avant même qu'elles ne soient réalisées, répondent les techniciens des fusées : DANS DIX ANS, EN EFFET, L'AVION-FUSEE FERA SANS DOUTE LE TOUR DE LA TERRE EN 90 MINUTES !

C'est ce qu'a annoncé le Dr Hubertus Strughold, dans une interview qu'il a accordée récemment à un journaliste américain. Selon ce savant, l'avion-fusée, propulsé par des moteurs à oxygène liquide — à moins qu'il ne soit mû par l'énergie nucléaire ou la photo propulsion (autrement dit grâce aux particules de lumière) — décollera verticalement puis, ayant atteint quelque 200 km d'altitude, suivra une trajectoire elliptique à une vitesse d'environ 10 Machs, c'est-à-dire dix fois la vitesse du son.

Le seul problème qui ne soit pas résolu est celui de l'atterrissage : le frottement de l'avion sur l'air provoquerait un échauffement tel que le fuselage fondrait. Mais à ce problème aussi, toujours d'après le Dr Strughold, on trouvera certainement une solution.

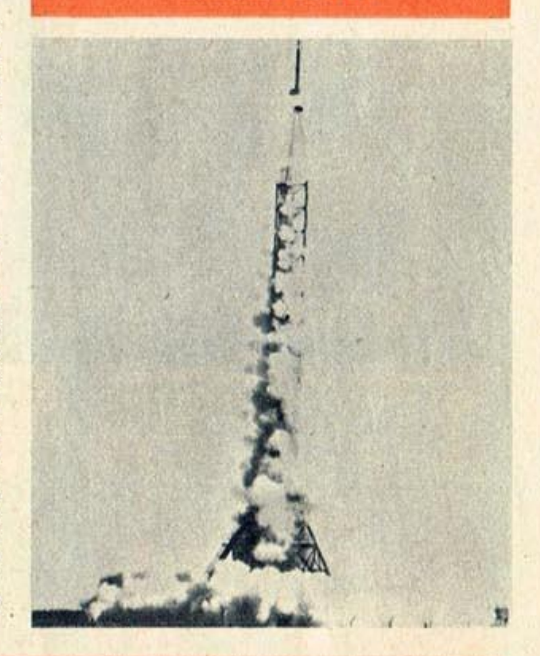
UNE CABINE DECOREE DE PLANTES VERTES !

Comment les passagers pourront-ils survivre dans cet avion-fusée volant à une vitesse terrifiante ? Grâce à une cabine parfaitement isolée et climatisée qui possèdera un système « écologique » indépendant. Un système très simple : la cabine sera décorée de plantes vertes qui absorbent l'oxyde de carbone et fournissent de l'oxygène ! Sans doute, les accélérations et les décélérations successives, considérables, interdiront le voyage aux passagers qui ne seront pas en parfaite condition physique. Par exemple il ne sera pas recommandé aux cardiaques ! Mais pour les autres il ne sera pas trop pénible, bien qu'au départ, pendant les quelques secondes d'accélération, les voyageurs auront l'impression d'être deux ou trois fois plus lourds et que, lors du vol à 200 km au-dessus de la terre, ils seront délestés de tout leur poids. (Comme lorsqu'un ascenseur démarre brusquement). « A ce moment ce sera très « amusant ! » a observé le Dr Strughold. En revanche le « paysage », lui, ne le sera guère : voyageant à une telle altitude, les passagers ne verront, d'un côté qu'une lumière blanche — celle du soleil réfléchie par le globe terrestre — et de l'autre... l'obscurité. Mais les étoiles seront très visibles.

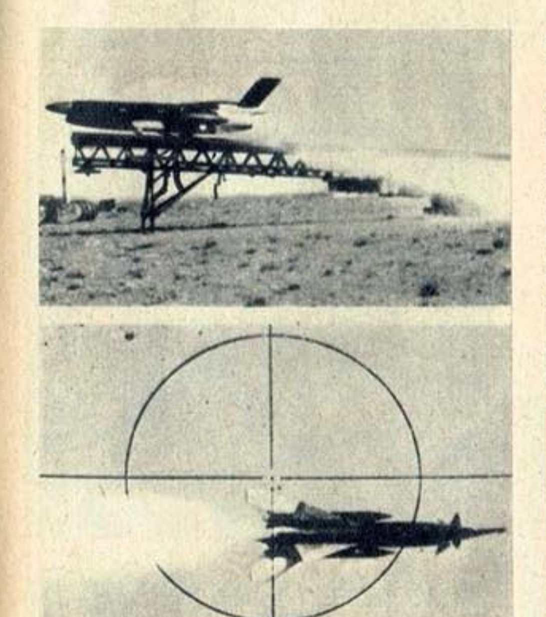
LES « OISEAUX DE MORT »

La mise au point de l'avion-fusée n'est évidemment pas pour demain. Mais si elle se fait — et elle se fera, affirme le Dr Strughold — ce sera grâce aux progrès gigantesques accomplis dans le domaine des fusées et des engins téléguidés. Les sommes, astronomiques, que les U.S.A. en particulier, affectent, dans leurs budgets militaires, aux recherches sur les engins — les « oiseaux de mort » — ont permis de faire faire des progrès considérables aux chercheurs. Il serait trop long d'étudier en détail tous les engins que l'Amérique a construits et ne cesse de lancer. Qu'on sache seulement que, dans le budget 1957 présenté en février dernier par le président Eisenhower, les programmes d'études concernaient : pour l'U. S. Air Force au moins sept engins : le Boeing Bomarc (sol-air) ; le Bendix Talos (sol-air) ! le Hugues Falcon (air-air) déjà en service ; le Bell Rascal (air-sol ; le Martin Matador (sol-sol) ; le Snark (sol-sol) ; le Navaho (sol-sol) ; en construction ou en projets ; pour la Navy : le Terrier (surface-air) ; le Talos (surface-air) installés déjà sur les croiseurs ; le Sparrow (air-air) ; le Regulus (surface-surface) ; le Sidewinter (air-air) ; le Pétrel qui détecte et coule les sous-marins en plongée ; pour l'Armée : le Nike (DCA) ; le Corporal (sol-sol) ; le Redstone. Ce dernier engin avait une portée de 480 km ; il va être replacé par le Jupiter qui emportera une bombe atomique à 2.400 km ! Mais le Jupiter a déjà lui aussi un concurrent redoutable, le Shark, qui, construit par la Marine, doit avoir une portée de 800 km. Au cours d'un essai au début d'avril, le Shark a quitté sa base de Patrick, en Floride, a volé au-dessus de la mer des Caraïbes

CI-DESSOUS : Le lancement de la fusée américaine « Aerobee HI ». Celle-ci atteignit une altitude de 300 km.



LA TERRE EN 90 MINUTES !



EN HAUT : Le « Parca » quittant sa rampe de lancement au centre d'essais français près de Colomb-Béchar. Cet engin peut abattre, en partant du sol, un avion volant à la vitesse du son à une altitude de 10.000 mètres. — EN BAS : Le « Parca » en plein vol, vu à travers le collimateur de l'avion d'observation.

à une vitesse un peu inférieure à celle du son et a terminé sa course dans l'Atlantique central à 3.300 km de son point de départ...

« L'ARME SUPREME »

Pourtant, malgré ses performances extraordinaires, les U.S.A. envisagent de suspendre la fabrication du Shark (SM 62) et même du Navaho (SM 64) qui a une portée de 8.000 km sans quitter l'atmosphère et, mû par fusées puis par statoréacteur, se guide automatiquement vers l'objectif d'après la position des étoiles. Ils seraient remplacés par l'I.C.B.M. (Inter Continental Balistic Missile), que les Américains appellent « l'arme suprême ». Cet engin balistique intercontinental serait soit l'Atlas (Convair) ou le Titan (Martin). L'usine qui doit le construire a été mise en chantier en mai, en Californie, à Sorrento, et les travaux seront terminés à l'automne 1957. L'I.C.B.M. sera lancé au delà de l'atmosphère par des fusées. Recevant sa direction au départ, il poursuivra ensuite sa route de son propre mouvement à la vitesse de 16.000 km/h. Il aura une portée de 8.000 km.

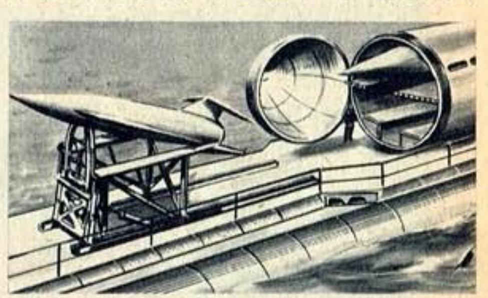
Dans cette course aux engins intercontinentaux à long rayon d'action, les Russes ne sont pas restés en arrière. Et le maréchal Joukov en a prévenu les Américains. D'après les rares renseignements que l'on possède, la fusée soviétique atteindrait 20.000 km/h et comprendrait deux parties : le « nez », où seraient logés la bombe thermonucléaire et le système de guidage, et le « corps », contenant les réservoirs d'oxygène liquide et, à l'arrière, les moteurs fusée. Elle atteindrait l'altitude de 1.000 km ; et le « nez », poursuivant seul alors sa route, piquerait vers le sol cherchant sa route vers l'objectif...

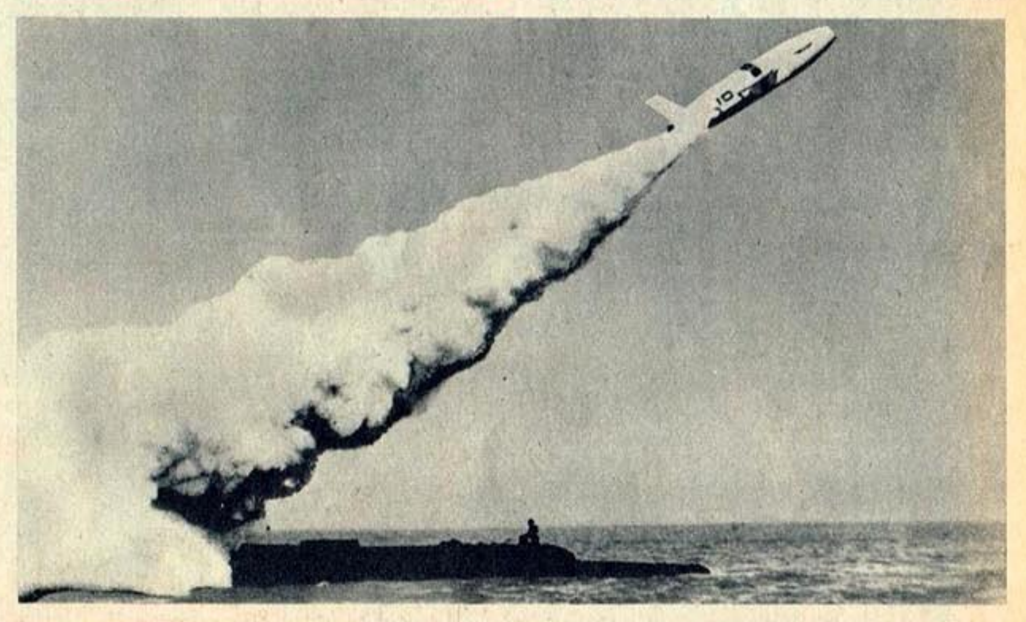
CI-CONTRE, A DROITE : Voici, reproduit d'après le « New-York Times », l'installation de lancement de fusées sur un sous-marin : deux fusées d'un type « matador » sont logées dans une sorte de hangar sur le pont (à gauche). Quand le sous-marin fait surface, la rampe est amenée devant le hangar et la fusée mise en place.

CI-DESSOUS : Le départ de la fusée du pont d'un sous-marin, lors d'un exercice dans l'Atlantique en mai dernier. Pour éviter la perte de l'engin, celui-ci est muni pour les essais d'un train d'atterrissage escamotable, manœuvré électroniquement. Il lui permet d'atterrir sur le rivage et on peut ainsi le récupérer.

AU « CHATEAU DE BOU HAMANA »

La France a, à son tour, révélé récemment les progrès réalisés par ses savants et ses techniciens dans la mise au point des engins téléguidés. Il y a quelques semaines, des journalistes ont même été invités à visiter le « Centre interarmes d'essai d'engins spéciaux » installé en plein Sahara, non loin de Colomb-Béchar, au pied d'une colline rocheuse appelée le « Château de Bou Hamama ». Sur cet immense champ de tir — 1.000 km vers Tindouf, 1.000 à 2.000 km vers le Sud-Est, Bidon-V et le Tchad — ont été présentés des prototypes dont certains, aux essais, ont donné des résultats intéressants : le CT 20 qui monte à 14.000 mètres et vole pendant 45 minutes à 900 km/h, le Sfecmas 5-103, engin d'interception à vitesse supersonique, et des engins à moyenne et longue portée, le SE4-200 et le « Parca ». Ce dernier (projectile autopropulsé radioguidé contre avions) est un engin sol-air qui est destiné à attaquer à partir de positions mobiles, et grâce à une rampe de lancement, des avions capables de grandes vitesses et de fortes accélérations, et à toutes les altitudes.





L'Ile de t

Harald a vainement prié son frère Thorer de ne pas se rendre au palais du roi Vidga de Suède. Ayant regagné son drakkar, Harald voit s'approcher l'ennemi...



















TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN





















(A suivre.)

HOURRA ! PO

NOUVELLE INEDITE DE YVES DUVAL



SUR un geste du commandant-directeur de l'Ecole, les deux cent soixante-treize cadets, qui venaient d'être promus aspirants, lancèrent en l'air d'un même mouvement leur képi à coiffe blanche. On eût dit, dans le vaste hall, comme un brusque et gigantesque envol de pigeons.

Les rangs rompus, chacun se mit en devoir de récupérer sa coiffure. Mes deux amis m'entraînèrent vivement par le bras : « Dépêchons, mon vieux Bob, fit Larsen, le maître-tailleur risque de n'avoir pas assez de galons pour tous ! » — « Et pour rien au monde, ajouta Monroe, je ne sortirai en ville sans ma sardine... »

EFFECTIVEMENT, les nouveaux officiers étaient occupés à prendre d'assaut l'atelier. Mais en jouant des coudes, nous pûmes nous faufiler et finalement nous arrivâmes à faire coudre sur nos manches le glorieux insigne de notre nouvelle dignité.

— Et maintenant, je vous offre à tous deux un déjeuner au Carlton ! lança Larsen, un gars qui avait toujours de l'argent plein les poches.

— Attendez-moi une minute, suppliai-je. Je vous rejoins tout de suite. Je cours voir si Belinda n'a besoin de rien...

Belinda était une adorable petite chatte persane que depuis trois mois j'élevais dans ma chambrette en dépit des règlements de l'Ecole Navale. Si vous trouvez puéril cet attachement d'un garçon de dix-neuf ans pour un chat, c'est que vous n'avez pas connu Belinda. Cette exquise petite bête, intelligente et fière, avait été pour moi la plus précieuse des compagnes pendant les longues semaines si dures que constitue la préparation à l'examen final. Quand le soir, las de peiner sur des démonstration de trigonométrie, mon front lourd retombait sur mon avant-bras, je sentais une petite boule de poils soyeux me caresser le cou : « Courage, Bobby, semblaient dire ses deux yeux en amande. Réveille-toi, mon vieux ! Encore un petit effort, si tu veux réussir et commander un jour un navire ». Alors, je lui passais la main sur le dos, j'allumais une cigarette, et me replongeais dans les équations et les cosinus. Brave petite Belinda ! Je crois bien que c'est à son amitié vigilante que j'ai dû en grande partie mon succès.

*

Une semaine plus tard, les officiers canonniers de notre promotion embarquaient sur le croiseur-école « Cormoran », afin d'effectuer, au cours d'une dernière croisière de stage, des exercices de tir avec les armes modernes. Sur les navires de guerre américains, la règle est particulièrement stricte : à bord n'est toléré aucun animal vivant, sauf s'il doit servir à la nourriture de l'équipage.

J'étais pourtant bien décidé à ne pas me séparer de Belinda. Qu'aurait-elle fait sans moi, la malheureuse ? Je ne connaissais personne à Indianapolis à qui confier la mignonne. Le problème consistait à introduire ma chatte en fraude à bord du « Cormoran ». Je n'ignorais pas que chaque entrant faisait, au sommet de l'échelle de coupée, l'objet d'une visite sévère. Je ne pouvais songer à la prendre sur moi ni dans mon sac. Jim Monroë me conseilla de cacher la resquilleuse dans mon casque, couvre-chef que chaque aspirant portait réglementairement sur l'omoplate, pendu à l'épaulette. Je n'avais qu'une crainte, c'est que Belinda se prît à miauler pendant que le quartier-maître, sous la surveillance de l'officier de passerelle, inspectait mon paquetage. Le tour réussit à merveille. Comme j'avais pu choisir mes camarades de cabine et que je partageais la mienne avec Larsen et Monroë, Belinda vogua bientôt en compagnie de trois amis. Nous lui avions amenagé une couchette dans une petite caisse de bois percée de trous, qu'elle réintégrait gentiment quand nous étions de service sur le pont. Tout semblait donc aller à merveille.

Hélas, quarante-huit heures après notre embarquement, j'étais appelé chez le commandant. Le matelot, qui nettoyait notre cabine, avait fait du zèle. Il avait découvert l'intruse derrière une pile de linge et s'était cru obligé d'en faire rapport à son supérieur. Je trouvai la pauvre Belinda ronronnant sur le bureau de l'officier. Elle était aux mains de l'ennemi.

— Monsieur, fit le commandant d'un ton qui n'avait rien de cordial, laissez-moi vous dire que vous inaugurez bien mal votre carrière. Dès que nous aurons rejoint le port, vous serez consigné pour huit jours. En attendant, vous allez vous-même débarrasser le navire de cet animal indésirable en le jetant, dans un sac, par-dessus bord. Croyez que je regrette cette solution, mais elle est la seule conciliable avec le règlement et vous n'avez qu'à vous en prendre à vous-même de sa rigueur. Veuillez aller trouver, avec ce chat, le maître voilier. Il a reçu mes ordres par l'officier de quart. Dans une demi-heure, ce dernier doit me faire rapport sur sa bonne exécution...

Jugez de mon désespoir ! Heureusement, comme moi-même, le maître voilier était un gars de l'Illinois et qui, de plus, aimait tendrement les chats. Il était loin d'avoir le cœur d'un bourreau. Malgré les risques, il prit sur lui de sauver Belindà. Ayant cousu dans un vieux sac une boule de chiffons lestée de gros boulons, il s'en alla gravement le jeter à la mer, par-dessus la rambarde, sous les yeux du premier lieutenant. Mon nouveau complice m'affirma qu'il se chargeait de dissimuler la chatte, jusqu'à la fin de notre croisière, dans la cale arrière qui servait d'entrepôt au matériel, endroit que les officiers n'inspectaient pour ainsi dire jamais.

— Je veillerai à sa nourriture, me dit-il. Ne vous inquiétez plus de rien, monsieur l'aspirant. Vous le retrouverez gros et gras à votre retour, votre minet !

UR BELINDA...

ILLUSTRATION DE RAYMOND REDING

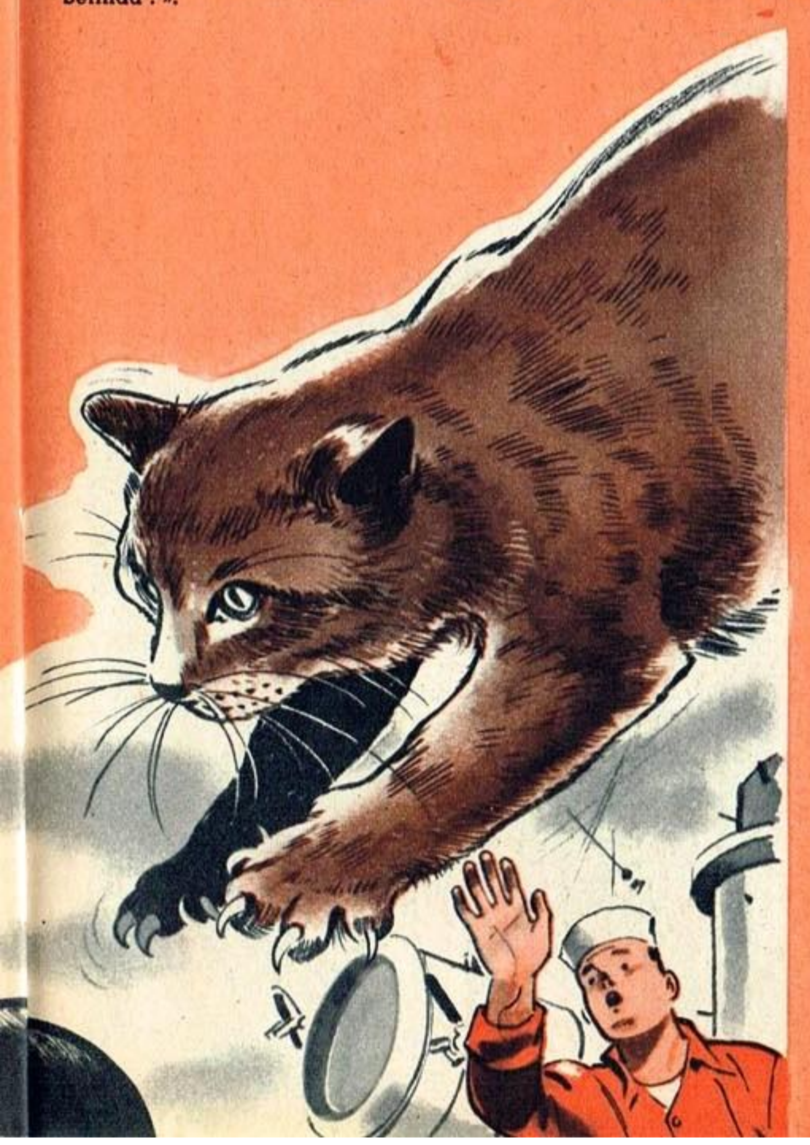
Trois jours après, ce fut la catastrophe ! Le maître voilier vint un soir m'avertir que la bête avait disparu. Vainement il l'avait cherchée partout. Je me dis qu'elle n'avait pu sortir de sa cale et, qu'attirée par le besoin de nourriture, elle finirait bien par réapparaître.

Le lendemain, l'amiral montait à bord du « Cormoran » pour assister à un exercice de grenades sous-marines. On sait que ces dangereux engins, élevés des entrailles du navire par une chaîne sans fin, surgissent sur la passerelle arrière par une ouverture pratiquée dans le pont. Cette sorte de tapis roulant les amène jusqu'en surplomb de la poupe, où elles sont automatiquement déversées à la mer, pour y exploser à la profondeur calculée.

Entouré de son état-major, l'amiral Corbett se trouvait au pied de la passerelle pour suivre la manœuvre. A un moment donné, je ne sais par quel vice dans le dispositif d'amarrage, une de ces charges de fond perdit l'équilibre, quitta son tapis et roula vers le bord de la plate-forme, juste au-dessus de l'endroit où se trouvait le groupe des officiers. S'attendant à une terrible explosion, quelques matelots ne purent retenir un cri d'effroi. Mais alors que la tragédie paraissait certaine, il se produisit une chose incroyable. Un chat avait soudain surgi sur la passerelle, hissé par l'ascenseur à grenades. Voyant rouler cette grosse balle noire, il avait cru à un jeu et l'avait stoppée au moment précis où elle allait choir sur le pont. L'instant d'après, un coup de roulis propice avait rejeté l'engin de mort dans la direction de l'eau. Ce providentiel sauveur — vous l'avez deviné — n'était autre que Belinda.

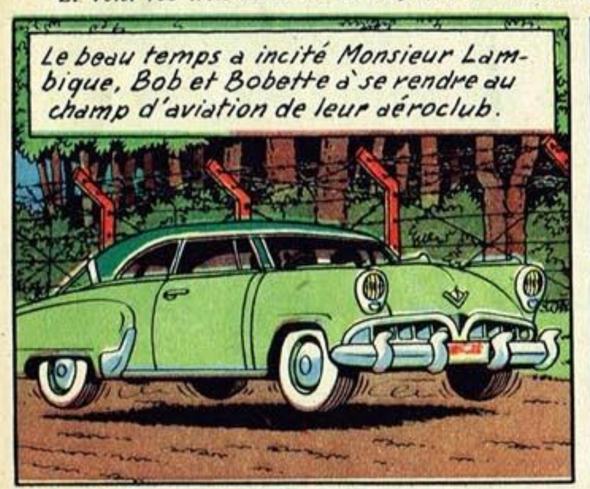
La chose avait été si rapide, que les officiers se trouvant en contrebas ne s'étaient rendus compte de rien. L'équipage en avait été quitte pour la peur. Il n'eut garde de souffler un mot de l'incident, puisque c'est lui qui aurait payé pour le mauvais état de l'arrimage. Un matelot de service à la chaîne arrière escamota adroitement le petit félin et tout rentra dans l'ordre.

Lorsque l'exercice terminé, l'amiral redescendit dans sa chaloupe et que les hommes rangés à la bande lancèrent le traditionnel hourra en l'honneur du grand chef, je gage que plus d'un dût crier dans le secret de son cœur : « Hourra ! Trois fois hourra pour Belinda ! ».





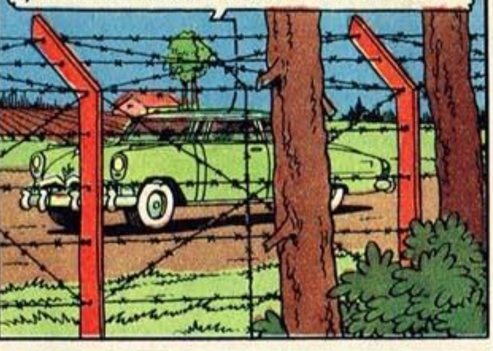
Et voici vos trois amis M. Lambique, Bob et Bobette, dont les aventures vont vous faire commencer une nouvelle cure de bonne humeur...

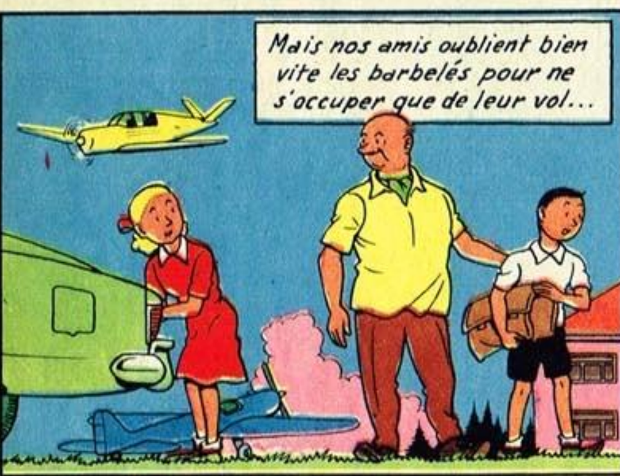












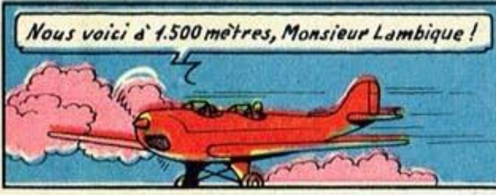




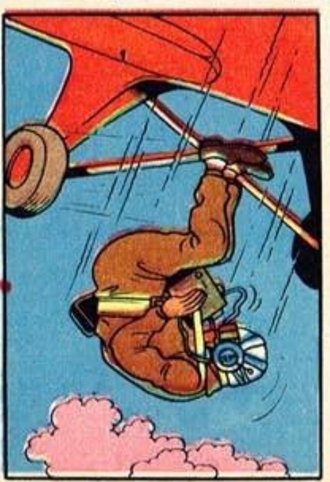
















(A suivre.)

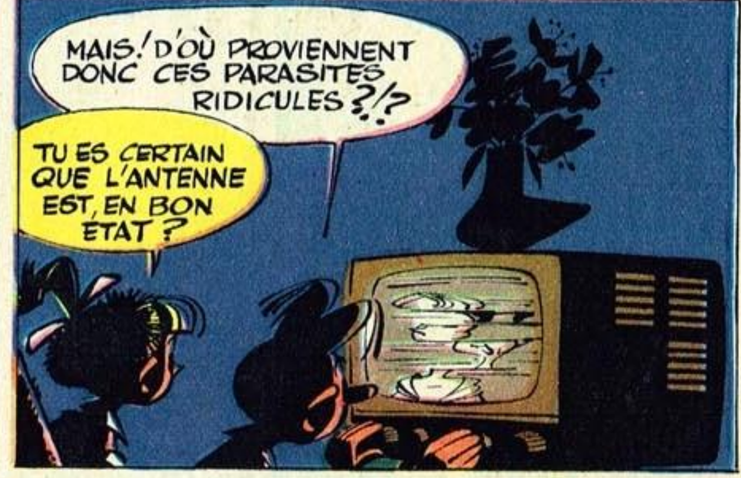


Modeste et Pompon

PAR Franquin



AH ! ELLE ANNONCE MON PROGRAMME FAVORI !...

















« BOBBY » NE PLAISANTE PAS



LE flegme des « Bobbies » (en langage familier : les agents de police de Londres) est légendaire. Leur bon sens aussi. Un certain M. Quicke, de Kingston-on-Thames, en a fait l'expérience il y a quelques semaines. Il s'était mis dans la tête — et quand un Anglais a quelque chose dans la tête ! — de se rendre au congrès des ingénieurs-électriciens, ses confrères, revêtu d'une armure, comme au temps du Chevalier Noir, et monté sur un fringant destrier. Et il fit comme il avait dit, pour le plus grand plaisir des promeneurs... et la mauvaise humeur des automobilistes. Mais la chevauchée tourna court : un policeman rappela bien vite à l'électricien anachronique que ces jeux d'un autre âge, dans la nomenclature des contraventions, s'appelaient... « entrave à la circulation » !

MAUVAISES PAYEUSES

LES commerçants d'Helsinki (capitale de la Finlande) ne savaient plus à quel saint se vouer pour contraindre les ménagères de la ville à payer leurs dettes. Ils sont intervenus auprès de la municipalité qui a pris la décision suivante : « Si les dettes contractées chez les commerçants ne sont pas remboursées dans un délai de quatre semaines, les ménagères seront astreintes à travailler jusqu'à cinq heures par jour à l'enlèvement des ordures dans les rues, et ce, jusqu'à remboursement complet de leurs dettes ! »

Depuis que ce décret a été voté, les commerçants ont retrouvé le sourire; les ménagères d'Helsinki n'ont vraiment aucune envie de participer au nettoyage de la ville !



LES MERVEILLES DE L'ECRITURE

CES quatre prochaines semaines, « Tintin » te donnera quatre tableaux, que tu réuniras pour en faire ton dictionnaire graphologique élémentaire.

Il comportera les sept genres d'écriture avec leur signification — et te permettra de faire facilement un portrait graphologique.

Je te conseille de commencer pour toi une collection d'autographes dans un cahier de brouillon.

Réserve une page pour chaque type d'écriture et colles-y des échantillons d'écriture de 15 cm sur 2 cm.

Fig. 1. Ecriture large, trop d'assurance en soi. Il s'assied sur trois chaises.

Fig. 2. Ecriture basse, grande humilité. Trop petite idée de lui-même.

Fig. 3. Ecriture arrondie, grande douceur.

Fig. 4. Ecriture raidie, raidissement.

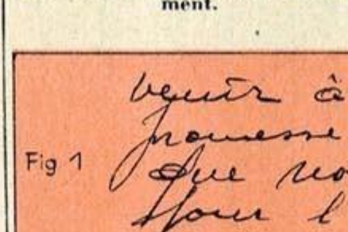


Fig 2

Fig 3

Fig 4

NOUVELLES EN

● On a inauguré au-dessus du Zambèze, en Rhodésie, le plus long pont suspendu du monde à l'usage des piétons.

● Traverser les Etats-Unis en quatre heures et prendre des photos de terrains de quinze kilomètres de long, telles sont les performances d'un nouvel avion à réaction de la marine américaine; il est en outre équipé de cameras pouvant filmer pendant cinq heures d'affilée.

● Nouvelle découverte dans le domaine des plastiques :

Du poisson frais

DES savants allemands se sont intéressés à la fraîcheur des marchandises que l'on trouve chez les poissonniers, fraîcheur qu'il est difficile au commerant, aussi honnête soit-il, d'établir avec exactitude. Ils ont découvert que la chair des poissons était plus ou moins bonne conductrice d'électricité, selon que le décès de l'animal est récent ou... lointain. L'appareil servant à mesurer cette conductibilité est, paraît-il très simple, de sorte que nous verrons peut-être bientôt les ménagères, au moment d'acheter leur poisson, enfoncer deux électrodes dans la sole ou le cabillaud qu'elles convoitent !

LE RELIQUAIRE DE SAINT LOUIS

LE 8 mai dernier, les reliques de saint Louis ont été transférées dans un reliquaire que a été confié solennellement à la basilique de Saint-Denis, nécropole des rois de France. Ces reliques, un annulaire et quelques ossements, avaient échappé à la profanation du tombeau du roi sous la Révolution et étaient conservées depuis lors dans un simple coffret. La cérémonie s'est déroulée en présence de tous les descendants de Louis IX qui ont pu être retrouvés, non seulement en France, mais dans le monde entier. (Il en existe même au Japon.) Le reliquaire dans lequel ont été placées les reliques (photo ci-contre) est en vermeil, or et cristal, mesure 1 mètre de hauteur, a 33 centimètres de diamètre et pèse 20 kilos. Son architecture, comme on le voit, s'inspire de celle de la Sainte-Chapelle, bâtie, on le sait, par saint Louis pour abriter la Couronne d'Epines; les piliers, les arcs-boutants, les ogives et les rosaces en sont une reproduction fidèle. Mais la flèche, surmontée d'une croix de vermeil, est cerclée à sa base d'une couronne royale ornée de fleurs de lys rappelant la destination du reliquaire. La châsse proprement dite est un coffret de cristal qui repose sur un socle de vermeil flanqué de l'écu de France.

MONDIAL

TROIS MOTS...

le Mylar. Transparent et presque aussi solide que l'acier. Il est utilisé pour les carrosseries des Chrysler. On l'emploie aussi pour emballer les plats cuisinés qui peuvent être chauffés dans leur emballage, sans casserole.

● Un médecin américain a découvert qu'après la mort la température du cerveau baisse d'une façon constante, pendant 24 heures. En prenant la température du cerveau d'un cadavre, on peut donc déterminer à une minute près l'heure de son décès !

TU PARS EN VACANCES...

...Mais, bien entendu, tu veux continuer à lire « Tintin » chaque semaine.

Pour recevoir ton journal préféré n'importe où, lis bien ceci :

a) Si tu es abonné : fais-nous connaître tes nom, adresse et numéro d'abonnement. Précise aussi ton adresse de vacances, ainsi que le début et la fin du séjour.

b) Si tu n'es pas abonné : mêmes renseignements que ci-dessus, plus l'envoi de 8 F. en timbres-poste par numéro désiré. Etranger : 10 F.

LES RATS QUITTENT-ILS D'INSTINCT LES NAVIRES EN PERDITION ?

RIEN ne nous permet de supposer que les rats aient le don de divination. Mais se tenant généralement à fond de cale, où la moindre voie d'eau est immédiatement sensible, ils abandonnent un navire avant même que l'équipage puisse soupçonner le danger qui le menace.

Pour faire fortune

— Comment êtes-vous devenu riche ? demandait dernièrement un journaliste au roi de la chapellerie masculine en France.

— C'est très simple, répondit celui-ci, en ne me contentant pas de penser le premier à quelque chose, mais en la faisant le premier !

LE LEOPARD DE MER



CETTE photo impressionnante montre la terrible denture l'un léopard de mer. Elle est extraite du film réalisé par Roger Kirschner au cours de la précédente expédition française en Terre Adélie. Les membres de cette expédition avaient réussi, alors, à capturer ce représentant d'une espèce particulièrement féroce, qui ne dédaigne pas, au besoin, de dévorer un manchot.

SOLUTIONS DE LA PAGE 7.

ETES-VOUS PEUREUX ?

15 POINTS : Hélas ! vous n'avez pas de quoi être fier d'avoir remporté la palme. Vous avez beaucoup trop d'imagination !

10 A 14 POINTS : Emotif comme vous l'êtes, vous avez besoin de beaucoup de calme. Ayez plus confiance en vous et ne voyez pas du danger en toutes choses !

5 A 9 POINTS : Puisque vous n'avez peur qu'en certaines circonstances, ce sont elles qu'il faut soupeser pour vous assurer que vous ne leur accordez pas trop d'importance.

1 A 4 POINTS : Vous n'êtes certes pas ce qu'on appelle un froussard. Quand il vous arrivera encore de trembler, de sentir un frisson vous parcourir l'échine, relevez la tête et regardez le danger — si danger il y a — bien en face !

ZERO : Je tire mon chapeau à un garçon aussi brave que vous ! Vous donneriez des leçons à bien des « grands »... Ne poussez cependant pas le courage jusqu'à la témérité, mon valeureux chevalier !

Métamorphose

	R	O	S	E
1	R	A	S	E
2	R	A	I	E
3	P	A	I	E
4	P	A	I	X
5	P	O	I	X
6	N	O	I	X
	N	O	I	R

Rien qu'avec des 9

1. $\frac{99}{9} = 11$

2. $\frac{9+9}{9} = 2$

3. $\frac{9}{9} + 9 = 10$

Charades

Picasso (Pic - As - Sot) - Harmonica (Art - Mot - Ni - K) - Poussière (Pousse - Hier) - Casemate (Case - Mat) - Maraicher (Ma - Raie - Chez).

Rébus

Ne pouvant avilir l'esprit, on le maltraite.

Mots en triangle

C R I M E
R E Ç U
I C I
M U
E

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 11e année. — — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois	95,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	180,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	350. F.	400,— F.	$ 7.00

4-7-56 **Tirage contrôlé par l'Ofadi.** OFADI



L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Icare, Blake et Mortimer ont réussi à s'enfuir du temple des Barbares mais les hommes de Magon se sont ressaisis...



